

## Homéoprophylaxie : Le gros malentendu

**George Vithoukas**

### Abrégé

Cet article est la transcription d'un cours sur l'homéoprophylaxie donné par le Professeur Vithoukas à l'Académie internationale d'homéopathie classique, à Alonissos, qu'il a aimablement révisée et dont il a accepté la publication dans cette édition de *Homeopathic Links*.

### Mots-clés

homéoprophylaxie – vaccination

Problèmes concernant l'homéoprophylaxie

**Prof. George Vithoukas [1]** : Je veux vous parler de ce que l'on appelle actuellement l'*homéoprophylaxie* et clarifier certains points à ce sujet. L'idée courante est celle de l'utilisation du remède Arnica avant ou après une intervention chirurgicale. Nombreux sont les homéopathes qui conseillent de prendre Arnica avant une intervention chirurgicale pour minimiser le saignement et d'en prendre après pour l'arrêter.

Ceci est absolument incorrect. Pourquoi ? Parce que nous utilisons Arnica comme anticoagulant. Donc, en cas de caillot sanguin, il dissout ce caillot. En cas de coup ou impact avec extravasation de sang et hématomes bleutés par endroits, cela veut dire que le sang a créé de nombreux caillots, c'est alors que vous prescrivez Arnica, et comme par miracle, ces caillots se dissolvent. Pourquoi ? Parce qu'Arnica agit comme la Coumarine mais mieux et plus rapidement que la Coumarine, car il n'y a pas d'effets secondaires.

Mais si Arnica fluidifie le sang, cela veut dire qu'Arnica est contre-indiqué avant une intervention chirurgicale car, le cas échéant, le saignement risque d'être plus important.

Vous voyez le raisonnement illogique de certains et aussi comme ils sont mal informés ?

Non seulement cela. Mais on entend parfois dire « Nous avons essayé de faire des recherches, et nous avons trouvé qu'Arnica aide ». Où ont-ils trouvé qu'Arnica aide s'ils ne peuvent pas mesurer le saignement avant et sans Arnica, et le saignement après Arnica ?

Mais c'est un fait qu'en cas de crise cardiaque due à un caillot sanguin, le premier remède auquel vous pouvez alors songer à donner est Arnica. Comprenez-vous la confusion qui s'est installée dans l'enseignement de différentes écoles ?

Maintenant, le *Times of London* a écrit un article dans lequel on peut lire que « L'homéopathie est une médecine vaudoue ». Pourquoi ? Le journaliste écrit, « Écoutez bien ceci : les homéopathes prétendent qu'ils peuvent donner un remède à titre prophylactique pour différentes maladies épidémiques ». D'où tient-il cette information ? Parce que certains homéopathes ont écrit des livres, articles, etc. affirmant que nous avons la possibilité de donner un remède à titre prophylactique. Ce qui a été interprété comme voulant dire « Je vous donne un remède et en cas d'épidémie, disons de varicelle ou de rubéole ou de coqueluche, vous êtes protégés ». Croyez-vous vraiment être protégés ? Bien sûr que non, et donc le *Times* a raison de dire que c'est une « médecine vaudoue ». Quelle raison avez-vous de croire que prendre un remède (Thuja ou autre, Morbillinum etc., par exemple) vous protégera lorsque l'épidémie survient un ou deux ans plus tard ?

Et puis, l'argument de certains homéopathes est « mais Hahnemann a dit que lors d'une épidémie de scarlatine, il a prescrit Belladonna comme mesure prophylactique pour protéger les gens de la scarlatine ». Vous voyez maintenant le malentendu sur les propos de Hahnemann et comment ils ont été mal interprétés et avancés comme une possibilité de prophylaxie.

Hahnemann avait constaté que Belladonna était le remède indiqué pour de nombreuses personnes qui avaient la scarlatine. Il s'est donc dit, pourquoi ne pas prescrire Belladonna à tout le monde pour réduire le nombre de victimes. Il croyait pratiquer une prophylaxie. En fait, il donnait un remède tout au début de la scarlatine pour l'enrayer. C'était comme donner le bon remède au début de la maladie, ce qui était une mesure curative et non prophylactique comme nous l'entendons de nos jours concernant la vaccination et la prophylaxie. Pendant l'épidémie, le *genius epidemicus* (c'est-à-dire le remède indiqué dans la plupart des cas) agira comme remède curatif. Ce qui est totalement différent de dire qu'en vous prescrivant un remède vous serez protégés contre différentes épidémies comme la variole, la varicelle, les oreillons, la scarlatine.

Le remède homéopathique n'agira que si les symptômes sont similaires au remède. Si les symptômes manifestés par l'organisme ne sont pas similaires, c'est tout comme donner un mauvais remède au patient. Il n'aura aucun effet. Dans le premier cas, lorsque les symptômes sont similaires, le remède aura une action curative car il correspond un organisme qui commence déjà à être malade et présente des symptômes de Belladonna. Si vous donnez le remède à une personne saine, en dehors d'une épidémie, et que vous vous attendez à ce qu'il agisse lorsque l'épidémie survient quelques mois ou années plus tard, vous faites complètement erreur et il n'y aura aucun effet.

Alors comment peut-on affirmer qu'en vous donnant un remède aujourd'hui, l'an prochain, lorsque l'épidémie survient, vous serez protégés ?

Si vous voulez essayer de protéger pendant l'épidémie, déterminez alors, après vos dix premiers cas, le *genius epidemicus* et si un tel remède est commun à ces cas, essayez de le donner au début de l'épidémie, et consignez les effets de manière détaillée et en toute objectivité.

Dans mon livre, *La Science de l'homéopathie*, [2] je consacre un chapitre à la vaccination. J'ai écrit ce livre en 1976 et jusqu'à ce jour, ces idées demeurent largement valides. Dans l'intervalle, j'ai procédé à une analyse complète de qui va être protégé et comment il ou elle va l'être. Je vous laisse le soin de le lire, mais je ne peux que dire ceci : si une personne est réellement protégée par les vaccinations traditionnelles, cela veut dire qu'à cause de la vaccination son système immunitaire est compromis et que par conséquent, cette épidémie spécifique ne peut pas l'affecter conformément à ma théorie des « Niveaux de santé ».

Ce que je veux que vous compreniez est que l'homéopathie ne peut pas vous rendre malade avec un remède au point que vous ne puissiez jamais être touchés par une épidémie. C'est un mécanisme, un simple mécanisme. Pouvons-nous, avec l'homéopathie, prétendre faire ça ? Non. La seule chose que nous pouvons prétendre est que pendant l'épidémie nous pouvons donner un remède commun pour l'épidémie, en espérant qu'il agisse.

Où sont les tests en double aveugle qui nous permettraient de soutenir ces affirmations ?

Selon moi, certaines personnes sont sujettes à une forte réaction à un vaccin traditionnel, et certaines auront des effets secondaires. Par conséquent, mon idée et que, avant de vacciner, il

faudrait déterminer les sensibilités du système immunitaire et dépister les enfants qui, si vaccinés, risqueraient de développer des effets secondaires néfastes.

Pour cela, on peut dès aujourd'hui commencer à évaluer le système immunitaire des enfants avant et après les vaccinations pour déterminer les différences et les paramètres qui font qu'un enfant s'est retrouvé dans un état pathologique.

L'argument est « mais ils vivent plus longtemps maintenant ». Oui, ils vivent plus longtemps. Mais quelle qualité de vie auront-ils ?

Nous ne voulons pas vacciner un enfant avant d'avoir déterminé qu'il peut l'être sans risque. Si l'enfant est malade, vous soignez l'enfant. L'argument est « mais la poliomyélite tuait beaucoup de gens ou les paralysait ». Oui, mais ils n'avaient pas recours à l'homéopathie. Ils n'avaient pas les moyens de lutter.

Mais ce n'est pas de l'homéoprophylaxie. C'est de l'homéoguérison. C'est guérir par l'homéopathie. Nous devons déterminer si un enfant était vacciné, ce serait sans effet dramatique sur sa santé. Certains signes peuvent être observés chez un enfant, et si un enfant présente ces signes, il doit être exempté. Nous pouvons repérer certains signes en effectuant de sérieux travaux de recherche là-dessus.

De nos jours, la génétique a fait d'énormes progrès. Par exemple, si vous trouvez dans l'ADN une prédisposition à un trouble neuromusculaire, vous devez insister pour que cet enfant ne soit pas vacciné contre la polio. La technologie actuelle nous permet de prendre de telles mesures.

Notre peur de la mort est derrière tout cela. Pourquoi ? Parce que nous n'avons pas du tout été éduqués quant au sens de la vie et au sens de la mort. Nous ne savons pas. L'inconnu nous fait peur.

Je conclus que nous les homéopathes, n'avons aucune alternative à la vaccination et je pense l'avoir correctement expliqué.

Je tiens maintenant à vous lire un extrait du *British Medical Journal*, du 14 juin 2007, concernant le vaccin Gardasil administré aux jeunes filles pour les protéger contre le cancer.

Le vaccin HPV qui a été administré à des jeunes filles de 11 à 12 ans pour prévenir le cancer du col de l'utérus plus tard peut tuer. À ce jour, trois jeunes filles sont décédées après avoir été vaccinées, et 1 637 cas d'effets indésirables ont été signalés en moins d'un an.

1 637 cas signalés, sans compter les cas non signalés. Et cela continue...

En Australie, 25 filles du même établissement scolaire qui avaient reçu leur premier vaccin HPV le mois passé ont éprouvé des maux de tête, des nausées, et 4 d'entre elles ont échoué à l'hôpital. Sinon, il n'y a pas d'effets secondaires. La vaccination continue...

C'est le *British Medical Journal*, un prestigieux journal de médecine, qui publie ceci.

Nous avons donc un véritable problème avec les vaccinations, et nous devons le résoudre rapidement avant de comprendre que nous avons profondément endommagé la race humaine.

Aucun conflit d'intérêts n'a été déclaré par l'(les)auteur(s).

## Note du rédacteur

Le Professeur Vithoukas et le rédacteur (Isaac Golden) ont débattu le sujet en 2007 dans quatre éditions de [www.hpathy.com](http://www.hpathy.com). Ce débat est disponible en lecture dans les archives de Hpathy.[3]

La question très pertinente de savoir si l'homéoprophylaxie fonctionne en fait en déprimant le système immunitaire (comme les vaccins), ou ne fonctionne que parce qu'elle traite ce qui est présent pendant une épidémie, ou si elle fonctionne en fait parce qu'elle traite des faiblesses héritées qui, sinon, empêcheraient la force vitale de protéger ces personnes si elles étaient exposées aux maladies ciblées, est discutée dans le dernier chapitre de l'ouvrage du rédacteur *The Complete Practitioners Manual of Homeoprophylaxis*. [4]

## Références

- 1 Vithoukas G. Homeopathic Prophylaxis, Vaccinations, AIDS, Provings. <https://www.youtube.com/watch?v=S3aGFBxV6Uc>.
- 2 Vithoukas G. The Science of Homeopathy. New York, NY: Grove Press; 1981
- 3 <http://hpathy.com/homeopathy-papers/reply-to-isaac-golden>. Accessed February 29, 2016
- 4 Golden I. The Complete Practitioners Manual of Homeoprophylaxis. Haarlem, The Netherlands: Emryss Publishing; 2012

## Adresse de correspondance

George Vithoukas

International Academy of Classical Homeopathy

Alonissos, Northern Sporades

Grèce

Email : [george@vithoukas.com](mailto:george@vithoukas.com)